# Introduction à la programmation Shell

### Pape Abdoulaye BARRO

Enseignant-chercheur Expert en Télémétrie et Systèmes Intelligents UIDT, EPT, Réseaux des E-Lab

### PLAN

- Généralités
- Exécution et environnement Shell
- Manipulation des variables
- Tests: les instructions if et case
- Boucles: les instructions for, while, et until
- Les tableaux
- Les fonctions

## PLAN

- Généralités
- Exécution et environnement Shell
- Manipulation des variables
- Tests: les instructions if et case
- Boucles: les instructions for, while, et until
- Les tableaux
- Les fonctions

- Le Shell est un interpréteur de commandes (un programme informatique) destiné aux systèmes d'exploitation Unix (type Unix) et permettant d'accéder aux fonctionnalités du système.
  - Il se présente sous la forme d'une interface en *ligne de commande* accessible depuis un terminal.
    - L'utilisateur lance des commandes sous forme d'une entrée texte exécutée ensuite par le Shell.
  - Shell est un mot anglais signifiant enveloppe en français pour simplement désigner la couche la plus haute de toutes les interfaces des systèmes Unix (Linux, macOS).
    - À l'origine, aux tout débuts de l'informatique, avant l'utilisation des interfaces graphiques (macOS ou Windows), le shell (sh) était la seule interface utilisateur disponible sur un système de type Unix. Aujourd'hui, nous assistons à la naissance de nombreuses variantes, telles que le csh (C Shell), étendu en tcsh, ou ksh (qui tourne aussi sur windows), le bash plus répandu (qui s'inspire de sh, ksh, et csh), et autres(zsh, ash,...).
  - Le Shell peut être utilisé de manière avancée en combinant des *commandes* soit de manière interactive ou sur un fichier *exécutable* d'extension .sh appelé script, dans le but d'automatiser certains tâches.

- Un système d'exploitation (SE) encore appelé Operating System (OS) en anglais est un ensemble de programmes qui dirige l'utilisation des ressources (processeurs, mémoire et périphériques) d'un appareil électronique (ordinateur) par des logiciels (ou applications). Il joue le rôle d'ordonnanceur entre l'utilisateur, les ressources disponibles et les applications compatibles.
  - On les retrouve:
    - Dans les ordinateurs pour faire fonctionner les clavier, les souris, les écrans,
       l'utilisation des mémoires, ainsi que les différents calculs à effectués.
    - Dans d'autres appareils tels que les appareils photo numérique et autres afin de faire fonctionner tous les différents mécanismes ou fonctionnalités qu'ils constituent.
  - Les systèmes d'exploitation les plus répandus sont Windows (PC), Mac OS (PC), Linux (PC et serveurs) et Unix (pour les serveurs) pour les PC et/ou serveur. Nous avons aussi Android, iOS, Symbian, Windows Phone pour les téléphones et Raspbian pour Raspberry Pi.
  - Nous chercherons à installer Ubuntu ou Debian pour des besoin de tests.

- Unix est un système d'exploitation multi-utilisateurs et multitâches, permettant à un ordinateur de faire exécuter simultanément plusieurs programmes par un ou plusieurs utilisateurs.
  - Il a été initié par Ken Thompson et Dennis Ritchie et est écrit en C.
  - Initialement à but non commercial, Unix a été développé vers les années 70 dans les laboratoires Bell (AT&T) et à donner naissances à plusieurs distributions dont les plus célèbres sont Linux, macOS, iOS, et Android.
  - Il possède un ou plusieurs interpréteurs de commandes (dont shell) ainsi qu'un grand nombre de commandes et de nombreux utilitaires (assembleur, compilateurs pour de nombreux langages, traitements de texte, messagerie électronique, ...).

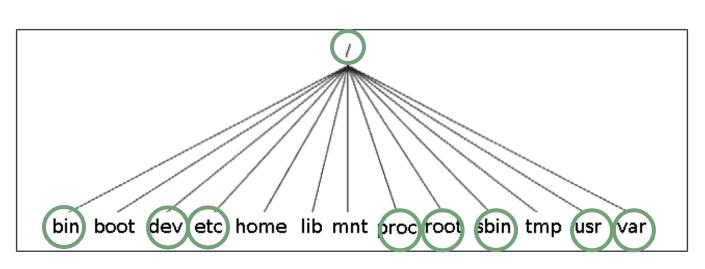
- Une ligne de commande en Unix désigne une séquence de texte taper par un utilisateur, dans un terminal, interprétée par un Shell, pour interagir avec un système informatique et non à l'aide d'une interface graphique.
  - Avant l'émergence des PC, l'informatique était encore faite de lignes de commande.
  - La ligne de commande est analysée et découpée en arguments en utilisant des caractères spéciaux comme séparateurs.
- Une commande est donc une instruction qu'un utilisateur envoie au système d'exploitation afin de lui faire exécuter une tâche donnée.
  - Il existe un très grand nombre de commande selon la complexité du système d'exploitation et peut être accompagnée d'options et de paramètres.
- Un exécutable Shell, encore appelé Script Shell est un fichier contenant des commandes écrit en Shell.
  - Il peut être utilisé pour automatiser un certains nombres de taches. Il peut également être utiliser avec Python, PHP, JSP ou autres.

#### Historiques

- En 1971, Ken Thompson, l'un des créateurs d'Unix, a écrit le tout premier shell (avec la première version d'Unix) qui est remplacé en 1977 par le Bourne shell ou sh, écrit par Stephen Bourne (avec la version 7 d'Unix).
- En 1978, Bill Joy (étudiant à l'époque), créa le C shell ou csh, une évolution du shell qui ressemble syntaxique au C. Nous avons aussi tcsh autre version plus moderne.
- En 1983, David Korn proposa le Korn shell ou ksh, qui reprend certaines fonctionnalités de csh en y ajoutant quelques fonctions avancées.
- En 1988, nous assistons à la naissance du bash (Le Bourne-Again shell), une version écrit par Brian Fox dans le cadre du projet GNU. C'est le shell le plus utilisé aujourd'hui.
- En 1990, nous avons le Z shell ou zsh, écrit par Paul Falstad (étudiant à l'époque), qui est juste une évolution du sh avec des retouches sur les autres (csh, ksh et tcsh).

#### Linux et arborescences

- Linux est une version libre d'UNIX, qui s'est beaucoup inspiré des autres distributions payant pour mettre en place un système d'exploitation robuste.
- Les systèmes Linux respectent la norme FHS (File Hierarchy Standard) afin d'assurer sa compatibilité ainsi que sa portabilité.
   Cette hiérarchie de base est la suivante :



Les répertoires primaires du FHS

#### Linux et arborescences

- / la racine ou root: racine du système de fichiers, ne contient habituellement aucun fichier.
- /boot il contient la base même du système, kernels et boot maps, ainsi que les fichiers de configuration pour grub et les fichiers de ressources pour lilo.
- /bin contient les binaires exécutables des utilitaires de base du système. Des commandes pour démarrer en 'single'. Ces binaires sont compilés en dynamique, ils nécessitent donc la présence des 'libraries' correspondantes.
- /sbin pour Static Binaries, contient des programmes nécessaires au fonctionnement du système, beaucoup sont réservés à 'root' : mkfs, fsck, lilo, agetty.
- /lib 'Shared libraries' (libc.so, libtermcap.so, ...). Librairies partagées nécessaires aux programmes de démarrage situés dans /bin. Il contient aussi les modules du kernel.
- /dev le descripteurs de périphériques (devices).
- /etc on y touve des fichiers de configuration, des données pour les programmes:
   passwd, group, inittab, fstab, profile, ..., et différents sous-répertoires, dont :
  - /rc.d contenant des scripts 'run commands': rc.S, rc.local, rc.keymap, ...
  - /skel pour Skeleton. Squelette des scripts de configuration 'users': .inputrc, .bash\_profile... recopiés dans le HOMEDIR d'un 'new user' à la création d'un nouveau compte avec la commande 'adduser'.
  - /X11 fichier de configuration pour Xwindow, Xfree86, ...
  - /modules contenant les fichiers de configuration des modules du kernel

#### Linux et arborescences

- /usr pour Unix System Resources. Contient l'essentiel des ressources de votre système. Il contient une arborescence complète de données que les utilisateurs peuvent se partager. Il peut être le point de montage d'un disque autre que celui contenant la racine. Il peut être monté en réseau et partagé entre plusieurs machines. Ses principaux sous-répertoires sont:
  - /include qui contient les fichiers 'headers' .h pour gcc: print.h, malloc.h, gpm.h, ...
  - /lib qui contient les 'Libraries' associées aux exécutables de /usr/bin
  - /lib/X11 lien symbolique vers /usr/X11R6/lib/X11 /kbd/keytables, consolefonts, ...
  - /share qui contient les ressources partagées pour les exécutables dans /usr/bin
  - /bin qui contient les exécutables, compilés en statique, des programmes utilisables sur le système. C'est juste des utilitaires associés à votre distribution et installés par votre gestionnaire de paquetages.
  - /bin/X11 Lien symbolique vers /usr/X11R6/bin qui contient les exécutables pour Xwindow
  - /local Reproduit l'arborescence de /usr mais il n'est pas géré par le gestionnaire de paquetages. Il contient les programmes installés à partir de sources ou disposant de leur propre procédure d'installation. Programmes spécifiques au système ou au site et indépendants d'une distribution.
  - /src il contient les sources des applications installées, /usr/src/linux contient les sources du kernel.
  - /man manuels en ligne: pages man
  - /spool contient les fichiers intermédiaires: cron, lpd, uucp, mqueue, gestion des imprimantes
  - /etc qui contient des fichiers de configuration pouvant être partagés entre plusieurs machines, généralement des liens symboliques vers /etc/...
  - /X11R6 Dédié à Xwindow, un lien symbolique est habituellement créé vers /usr/X11, parfois /usr/X386, depuis ce répertoire
  - /X11R6/bin contenant les exécutables pour le système Xwindow
  - /X11R6/lib contenant les librairies pour les programmes situés dans /usr/X11R6/bin
  - /X11R6/lib/X11 contenant les librairies utiles au démarrage du serveur Xwindow
  - /X11R6/include/X11 contenant les fichiers 'header' pour le développement d'applications X11

### Linux et arborescences

- /var contient des données variables, par exemple: des logs de l'activité système, queues, crontabs des users, games scores, ... Ses principaux sous-répertoires sont:
  - /lock qui contient les fichiers de verrouillage: lock, LCK..
  - /log Journal de l'activité système
  - /spool Files d'attente
  - /spool/cron Entrées de crontab pour l'automatisation des tâches
  - /spool/lpd qui contient en attente d'impression
  - /spool/mail Mailboxes et messages des utilisateurs
- /mnt c'est le point de montage par la commande 'mount', avec différents sous-répertoires:
  - /floppy pour le floppy, par exemple /dev/fd0
  - /cdrom pour le CDROM ou DVD
  - /disk pour un disque amovible (mémoire USB, carte SD)
- /média (dans les distributions basées sur Debian) c'est le point de montage des supports de données amovibles
- /tmp qui contient les fichiers temporaires
- /root c'est le répertoire personnel de l'administrateur système. Il contient les programmes et scripts écrits par root pour le système.
- /home c'est la racine des répertoires personnels des utilisateurs
- /opt c'est le répertoire des logiciels optionnels, il a sa propre structure. Chaque application y a son propre sous-répertoire lequel contient tout ce qui est nécessaire à son exécution.
- /proc c'est réservé au système. Le kernel place ici des infos relatives à l'état du système et des process. Il n'occupe aucun espace sur le disque.
- /lost+found strictement réservé au système aussi. Il est utilisé pour la reconnection d'inodes en cas de crash pendant une création de fichier.

- Les permissions UNIX constituent un système de définition des droits d'accès aux ressources, représentées par des fichiers disponibles sur un système informatique. Elles restent le moyen le plus utilisé pour définir les droits des utilisateurs sur les systèmes de type UNIX.
  - Toute personne ou programme devant interagir avec un système UNIX doit être authentifié par un utilisateur ou user.
  - Un utilisateur est reconnu par son nom et un numéro unique. Cette correspondance nom/numéro est stockée dans le fichier /etc/passwd.
- Etant donné que tous les utilisateurs n'ont pas les même droit, c'est à dire ils ne peuvent pas faire la même chose, la gestion et la sécurité sont renforcées.
- Certains utilisateurs peuvent ne pas s'authentifier sur l'ordinateur et accéder à un interpréteur de commandes. Il leur sera possible de lire ou écrire des fichiers mais cela nécessite que le super-utilisateur démarre un programme pour cet utilisateur.
- Sur tout système UNIX, il y a un super-utilisateur, appelé root, qui a tous les pouvoirs. Il peut accéder librement à toutes les ressources de l'ordinateur, y compris à la place d'un autre utilisateur.

- Un utilisateur UNIX appartient à un ou plusieurs groupes. Ils servent à rassembler des utilisateurs afin de leur attribuer des droits communs. Par exemple, sur un système doté d'une carte son, il y a souvent un groupe audio qui regroupe les utilisateurs autorisés à en faire usage.
- En UNIX, tout fichier possède un propriétaire. Seuls le propriétaire du fichier ou le super utilisateur (root) peuvent changer les droits.
- Un fichier UNIX peut aussi appartenir à un groupe. On définit ainsi les actions du groupe sur ce fichier.
- Les droits sur un fichier UNIX s'attribuent sur trois « actions » différentes possibles:
  - r(read) lecture: on peut lire le fichier. Si ce droit est alloué à un répertoire, il autorise l'affichage du contenu du répertoire.
  - w(write) écriture: on peut modifier le contenu du fichier. S'il est alloué à un répertoire, il autorise la création, la suppression et le changement de nom des fichiers qu'il contient, quels que soient les droits d'accès des fichiers de ce répertoire.
  - x(execute) exécution: on peut exécuter un fichier exécutable. Lorsqu'il est attribué à un répertoire, il autorise l'accès au répertoire.

- Si on désir connaitre les permissions sur les fichiers d'un répertoire, on peut d'abord les lister en faisant: ls -l
  - Les droits d'accès apparaitrons alors sous forme d'une liste de symboles. Exemple: drwxr-xr-x
  - Le premier symbole peut être -, d, soit l, entres autres. Ces symboles indiquent la nature du fichier:
    - -: fichier classique,
    - d:directory:répertoire,
    - 1: link: lien symbolique,
    - c:character:périphérique de type caractère,
    - b:block:périphérique de type bloc,
    - p: pipe: tube, tuyau ou file (d'attente),
    - s:socket
  - Les symboles qui suivent, regroupés en 3 groupes de 3, indiquent si le fichier (ou répertoire) est autorisé en lecture, en écriture ou en exécution. Ces 3 groupes correspondent, dans cet ordre, aux droits du propriétaire, du groupe puis du reste des utilisateurs. Si la permission n'est pas accordée, la lettre en question est remplacé par « ».
  - D'après l'exemple précèdent: drwxr-xr-x
    - d : c'est un répertoire.
    - rwx pour le 1er groupe de 3 symboles : son propriétaire peut lire, écrire et exécuter.
    - r-x pour le 2e groupe de 3 symboles : le groupe peut uniquement lire et exécuter le fichier, sans pouvoir le modifier.
    - r-x pour le 3ème groupe de 3 symboles : le reste du monde peut uniquement lire et exécuter le fichier, sans pouvoir le modifier.

- Sachant qu'un fichier a un propriétaire et un groupe, il est possible de changer ces permissions. En ligne de commande, nous avons:
  - On peut utiliser la commande chown pour changer le propriétaire:
    - >sudo chown mademba nomFichier # le fichier appartient désormais à l'utilisateur mademba.
  - On peut utiliser la commande chorp pour changer le groupe:
    - >sudo chgrp mesAmis notreFichier # le fichier appartient désormais au groupe mesAmis.
  - On peut, avec la commande chown, simultanément changer le propriétaire et le groupe:
    - >sudo nouveauPropriétaire:nouveauGroupePropriétaire nomFichier

#### Permissions et droits d'accès

- On peut aussi utiliser la commande chmod pour modifier les permissions sur un fichier. Il peut s'employer de deux façons équivalentes:
  - soit en ajoutant ou en retirant des permissions à une ou plusieurs catégories d'utilisateurs à l'aide des symboles r, w et x, que nous avons présentés plus haut. Chaque droit peut être gérer séparément:
    - À qui s'applique le changement
      - o u (user, utilisateur) représente la catégorie "propriétaire";
      - o g (group, groupe) représente la catégorie "groupe propriétaire";
      - o o (others, autres) représente la catégorie "reste du monde";
      - o a (all, tous) représente l'ensemble des trois catégories.
    - La modification que l'on veut faire
      - o +: ajouter
      - o -: supprimer
      - o = : affectation
    - Le droit que l'on veut modifier
      - $\circ$  x: read  $\Rightarrow$  lecture
      - o w : write ⇒ écriture
      - o x : execute ⇒ exécution
      - X : eXecute ⇒ exécution (concerne uniquement les répertoires et les fichiers qui ont déjà une autorisation d'exécution pour l'une des catégories d'utilisateurs).

#### Exemple:

- chmod o-w fichier # enlèvera le droit d'écriture pour les autres.
- chmod a+x # ajoutera le droit d'exécution à tout le monde.

#### Permissions et droits d'accès

soit en précisant les permissions de manière octale, à l'aide de chiffres. Dans ce cas, chaque « groupement » de droits (pour user, group et other) sera représenté par un chiffre et à chaque droit correspond une valeur :

```
rac{read}{=} r
```

- > w (write) = 2
- $\rightarrow$  x (execute) = 1
- > = 0

#### Exemple:

- o Pour rwx, on aura: 4+2+1 = 7
- o Pour rw-, on aura : 4+2+0 = 6
- Pour **r**--, on aura : 4+0+0 = 4

#### les combinaisons :

0:--- (aucun droit)

1:-- x (exécution)

2 : - w - (écriture)

3:-wx (écriture et exécution)

4 : **r** - - (lecture seule)

5: r - x (lecture et exécution)

6: rw - (lecture et écriture)

7: **r w x** (lecture, écriture et

exécution)

- > Cette permission, drxwr-w---, donnera en octal, 750.
- > Sur un répertoire, on peut faire: chmod 750 monRepertoire

## Généralités Commandes usuelles

- On peut lister quelques commandes principales:
  - ls permet de lister le contenu d'un répertoire. Il embarque beaucoup d'options à savoir:
    - o -a pour afficher tous les fichiers, y compris les fichiers cachés;
    - o -1 pour afficher un listing détaillé;
    - o -R pour affiche les fichiers récursivement;
    - o -d pour affiche uniquement les répertoires et non leur contenu;
    - -S pour trier par taille;
    - o -t pour trier par date de dernière modification;
    - o -X pour trier par ordre alphabétique de l'extension;
    - o -r pour trier en ordre inverse.
  - cd permet de changer de répertoire. Il s'emploi avec quelques options aussi:
    - o cd pour revenir au répertoire de l'utilisateur;
    - o cd pour revenir au répertoire précédent;
    - o cd.. pour revenir au répertoire parent.
  - mkdir pour créer un nouveau répertoire
  - rmdir permet de supprime un répertoire. Ses options sont:
    - o -f pour forcer la suppression;
    - R pour supprimer récursivement;

## Généralités Commandes usuelles

- op permet de copier un fichier;
- mv permet de déplacer un ficher;
- rm permet de supprimer un fichier. Il a pour options:
  - f pour forcer la suppression;
  - o -R pour supprimer récursivement;
- pwd permet d'afficher le chemin complet du répertoire de travail en cours;
- passwd permet de changer le mot de passe de l'utilisateur;
- cat permet de concaténer deux fichiers et d'afficher le résultat sur la sortie standard;
- more permet d'afficher le contenu du fichier avec des pauses;
- file permet d'afficher le type présumé du fichier spécifié;
- chmod (déjà abordée)
- clear permet d'effacer les lignes affichées sur le terminal;
- traceroute permet de tracer le chemin entre la machine locale et la machine visée;
- ping permet de savoir si une machine répond sur le réseau;
- talk permet de parler à un utilisateur connecté;
- mesq permet d'autoriser ou non la commande talk:
  - o mesg n : Empêche la réception de messages talk;
  - o mesg y : Permet la réception de messages talk;
- exit pour se déconnecter

## Généralités Utilisation de vi

- Vi (visual) est un éditeur de fichiers qui contiennent des lignes de texte et fonctionnant en mode écran. Il embarque :
  - quelques commandes essentielles pour :
    - o le démarrage de l'éditeur: vi nomFichier;
    - o la sauvegarde : w nomFichier;
    - o quitter l'éditeur en sauvegardant le fichier: 🗴
    - o quitter sans sauvegarder : :q
  - des commandes de base pour:
    - Entrer en mode insertion
      - a pour ajouter du texte à la droite du curseur;
      - i pour insérer du texte à la gauche du curseur;
      - o pour intercaler une ligne vide au-dessous du curseur;
      - O pour intercaler une ligne vide au-dessus du curseur;
      - > ECHAP (ou ASC) pour revenir au mode commande
    - Pour remplacer du texte on fait:
      - > r (ici, le caractère tapé sera remplacé par le caractère pointé par le curseur);
      - R remplace plusieurs caractères ;
      - > ECHAP (ou ESC) pour revenir au mode commande;

## Généralités Utilisation de vi

- o Pour déplacer le curseur dans le texte:
  - ➤On peut utiliser les flèches pour se déplacer d'un caractère vers la gauche ou la droite, ou d'une ligne vers le haut ou le bas [ou utiliser les touches h (gauche), j (bas), k (haut), l (droite)]
  - ▶Par ligne:
    - 0 pour se positionner au début de la ligne;
    - \$ pour se positionner à la fin de la ligne;
    - retour pour se positionne au premier mot de la ligne suivante
  - ▶D'un écran :
    - CTRL et f pour avancer d'un écran;
    - CTRL et b pour reculer d'un écran;

## Généralités Utilisation de vi

- Pour aller à une ligne en particulier :
  - 16 permet de positionner le curseur au début du fichier;
  - #G permet de positionner le curseur à la ligne #;
  - © permet de positionner le curseur à la dernière ligne du fichier;
  - CTRL et g permet de révéler le numéro de la ligne courante;
  - set nu permet d'afficher les numéros de lignes;
- ➤ Pour enlever, remplacer ou copier une partie du texte :
  - X permet de détruire le caractère pointé par le curseur et de le placer dans le tampon;
  - #X permet de détruire # caractères et de les placer dans le tampon;
  - dd permet de détruire la ligne courante et de le placer dans le tampon;
  - #dd permet de détruire # lignes à partir de la ligne courante et de le placer dans le tampon;
  - yy permet de copier la ligne courante dans le tampon;
  - #yy permet de copier # lignes consécutives dans le tampon;
  - p permet d'insérer le contenu du tampon à la droite du curseur;
  - P permet d'insérer le contenu du tampon à la ligne précédente;

#### Les commandes internes et externes

En Unix, on distingue deux sortes d'implémentation pour les commandes: les commandes internes (cd, echo, for, pwd, ...) et les commandes externes (ls, mkdir, cat, sleep, ..., et les fichiers Shell).

- La commande interne est exécutée en priorité et est la plus rapide. Avec la commande type, on peut s'avoir si la commande est interne mais ne renseigne pas si elle est externe aussi.
  - · La commande echo est une commande interne:
    - type –t echo (builtin -> echo est une commande interne du Shell)
- Une commande externe est une commande dont le code se trouve dans un fichier ordinaire. Le Shell crée un processus pour exécuter une commande externe.
  - La commande sleep est une commande externe :
    - type –t sleep (file -> sleep est une commande externe)

## Généralités L'affichage à l'écran

- On peut utiliser la commande echo pour afficher un message à l'écran:
  - echo hello word.
- Si la phrase doit contenir un apostrophe, il va falloir l'échapper avec un antislash:
  - echo c\'est pour moi.
- Il faut aussi l'échapper s'il doit contenir des guillemets:
  - echo il habit a \"Kirikoro\"
- Le double antislash "\\" permet d'afficher un antislash:
  - echo –e "je suis un antislash \\"
- Le caractère "\n" sert à provoquer un saut de ligne:
  - echo –e "je suis \n un saut de ligne\\"
- © Ci-dessous, la liste de quelques caractères spéciaux:
  - \\ Antislash
  - \a Bip
  - \b Effacement du caractère précédent
  - Suppression du saut de ligne en fin de ligne
  - \f Saut de page
  - \n Saut de ligne
  - \r Retour chariot
  - \t Tabulation horizontale
  - \v Tabulation verticale

#### Les processus en avant-plan et en arrière-plan

- En Unix, par défaut, une commande est exécuté en avant-plan. Dans ce cas, le Shell crée un processus enfant et attend qu'il se termine. Ce qui veut dire que les exécutions se font séquentiellement.
- Une commande peut aussi être utilisée en arrière-plan en utilisant un "&" à la fin de la commande. Les exécution se font simultanément.
- Si on lance un processus prenant du temps à s'exécuter, et on ferme la console ou on se déconnecte de la session, le processus (en avant-plan ou en arrière-plan) s'arrête automatiquement car elle est attaché à la console. Pour éviter cela, il faut utiliser la commande nohup en tache de fond (arrière-plan).
  - nohup sleep 30000 &
- On peut vérifier les processus à l'aide de la commande ps.
- Si la commande persiste et que ce n'est pas lancer en arrière-plan, or on a besoin de continuer sur autre chose. On peut interrompre sont exécution avec la combinaison de touche Ctrl+Z et la relancer en arrière plan, à l'aide de la commande bo.
  - sleep 30000
  - jobs (pour vérifier si la taches est en avant-plan ou en arrière-plan)
  - Ctrl+Z (pour arrêter l'exécution)
  - jobs (pour vérifier si la taches est en avant-plan ou en arrière-plan)
  - bg (pour basculer en arrière-plan)
  - jobs

Le regroupement des commandes

- On peut exécuter séquentiellement des commandes en les séparent par des ";":
  - ls;pwd;date
- Ou effectuer un regroupement avec "()" ou avec "{}" pour rediriger la sortie standard des commandes au même endroit:
  - (date; ls) > myFile
  - · cat myFile
- Si on souhaite imbriquer des commandes, il est possible d'utiliser "\$()" pour cela. Dans ce cas, la commande sera remplacée par son résultat:
  - echo nous sommes le \$(date)

cas pratique

#### Promenade dans le système de fichiers:

- Entrer la commande pwd (pour « print working directory », c'est-à-dire, afficher le nom du répertoire courant) et noter ce qui est imprimé à l'écran : c'est le chemin absolu de votre home, répertoire personnel;
- Entrer successivement les commandes cd.. (avec un espace entre cd et ..) et pwd, jusqu'à ce que le résultat ne change plus. Commenter.
- Entrer la commande cd (sans argument), puis pwd. Commenter.
- Entrer la commande cd /, puis pwd et ls.
- Entrer la commande cd /usr/include. Utiliser la commande ls. À quoi semble servir ce répertoire ?
- La commande cat (pour « concatenate ») permet d'afficher un ou plusieurs fichiers donnés en argument (à la suite) dans le terminal. La commande we (pour « word count ») affiche (dans cet ordre) le nombre de lignes, de mots et de caractères des fichiers donnés en argument, puis, s'il y en a plusieurs, les sommes de ces nombres pour tous les fichiers. Afficher le contenu le nombre de lignes du fichier stdlib.h. Donner le nombre total de lignes des fichiers stdlib.h et stdio.h.
- Entrer les commandes cd .., pwd puis ls.
- Entrer les commande cd share/man, puis pwd et ls. Pouvez-vous deviner ce que désignent certains des résultats affichés?
- Entrer la commande ls /bin. Certains noms vous sont-ils familiers?
- Entrer la commande echo ~, puis la commande cd ~. Qu'a fait le shell au caractère ~?

### PLAN

- Généralités
- Exécution et environnement Shell
- Manipulation des variables
- Tests: les instructions if et case
- Boucles: les instructions for, while, et until
- Les tableaux
- Les fonctions

## Exécution et environnement Shell définition

- Un script est un fichier (exécutable) contenant une ou plusieurs commandes qui seront exécutées de manière séquentielle.
  - Il permet de regrouper :
    - · des commandes simples pour réaliser des actions complexes;
    - · des actions que l'on désire exécuter plus d'une fois.
  - Il permet également de réaliser un outil à mettre à la disposition de plusieurs personnes.
- Plusieurs interpréteurs de commandes existent pour commander des systèmes ou autres en utilisant des langages différents comme Perl, Python, Bash, Tcsh, ... il va falloir alors indiquer au système de quel genre de script s'agit il pour lui permettre de le reconnaitre comme exécutable et de pouvoir interpréter les commandes. Il suffit dans ce cas, de préciser au tout début du script (une ligne nommée "shebang") la nature du script. Il existe de nombreux interpréteurs possibles, par exemple:
  - #!/bin/sh
  - #!/bin/bash
  - #!/bin/tcsh
  - #!/usr/bin/perl
  - #!/usr/bin/tcl

## Exécution et environnement Shell exécution

- Pour pouvoir exécuter un fichier sous Unix, il faut d'abord lui attribuer le doit d'exécution. En utilisant la commande chmod, on pourra faire:
  - chmod +x script.sh
  - ls –l (pour revérifier les doits)
- Une fois que nous avons notre exécutable, le fichier pourra alors être exécuter de plusieurs manières différentes.
  - En utilisant ./ (si l'on se trouve dans le répertoire du script) :
    - · ./script.sh
  - En spécifiant le chemin absolu (si le script se trouve dans le répertoire /home/pape):
    - /home/pape/script.sh
  - En modifiant la variable d'environnement PATH et d'y faire figurer le répertoire qui contient le script à exécuter:
    - PATH=\$PATH:/home/pape/
    - script.sh
  - Ou en appelant directement l'interpréteur et lui transmettre le script à exécuter:
    - bash script.sh

## Exécution et environnement Shell exemple de script

• Exemple:

- >#!/bin/bash
- ># test1.sh: ceci est un commentaire
- >echo "Hello World"
- > exit

## Exécution et environnement Shell LES CARACTÈRES SPÉCIAUX

- Des caractères spéciale sont très utilisées lors de la création de scripts et joue le rôle de variables prépositionnées. Ils permettent:
  - · De récupérer les paramètres transmis sur la ligne de commande;
  - · De savoir si une commande a échoué ou pas;
  - · D'automatiser le traitement de tous paramètres.
- Ci-dessous, la liste de paramètres prépositionnées:
  - \$0 : nom du script. Plus précisément, il s'agit du paramètre 0 de la ligne de commande;
  - \$1,\$2,...,\$9 : respectivement premier, deuxième, ..., neuvième paramètre de la ligne de commande;
  - \$\*: tous les paramètres vus comme un seul mot;
  - \$@: tous les paramètres vus comme des mots séparés : "\$@" équivaut à "\$1" "\$2" ...
  - \$#: nombre de paramètres sur la ligne de commande
  - \$-: options du shell
  - \$? : code de retour de la dernière commande
  - \$\$: PID du shell
  - \$1 : PID du dernier processus lancé en arrière-plan
  - \$\_ : dernier argument de la commande précédente

## Exécution et environnement Shell exemple de script

#### • Exemple:

- >#!/bin/bash
- ># test2.sh
- >echo "Nom du script: \$0"
- >echo "premier paramètre: \$1"
- >echo "second paramètre: \$2"
- >echo "PID du shell:" \$\$
- >echo "code de retour: \$?"
- exit

## PLAN

- Généralités
- Exécution et environnement Shell
- Manipulation des variables
- Tests: les instructions if et case
- Boucles: les instructions for, while, et until
- Les tableaux
- Les fonctions

### Manipulation des variables Variables internes

- Une variable est un symbole qui associent un nom (identifiant) à une valeur ou un objet qui sera implantée dans la mémoire du système. Il peut contenir une valeur qui peut varier au cours de l'exécution du programme.
- En Shell, contrairement à d'autres langages de programmation, les variables ne sont pas classées par type mais pour l'essentiel, suivant le contexte, nous avons des chaines de caractères et des chiffres. Les opérations arithmétiques, les comparaisons et autres sont autorisées.
- Pour pouvoir effectuer une affectation, on utilise l'opérateur "=" et pour le déréférencement ou appel, on utilise "\$".
  - VARIABLE="valeur"
  - echo \$VARIABLE # oubien echo \${VARIABLE}
  - Exemple:
    - #!/bin/bash
    - # test3 sh
    - PRENOM="pape"
    - echo "mon répertoire perso est: /home/\${PRENOM}"
    - exit

# Manipulation des variables typage des variables

- Les commandes declare ou typeset (ils sont synonymes)
   permettent de restreindre les propriétés des variables. Quelques options:
  - -r (pour la lecture seule): declare -r variable

On ne peut que lire ce type de variable. Une tentative de modification de la valeur entrainera un message d'erreur.

• -i (entier): declare -i variable

Les occurrences suivantes de variable seront traitées comme un entier.

• Exemples:

```
>#!/bin/bash
># test4.sh
>declare -i n
>n=3
>echo "la valeur est: $n" # on lit: la valeur est 3
>n="trois"
>echo "la valeur est: $n" # on lit: la valeur est 0
>exit
```

```
>#!/bin/bash
># test5.sh
>n=8/2
>echo "n = $n"  # n = 8/2
>declare -i n
>n=8/2
>echo "n = $n"  # n = 4
>exit
```

### Manipulation des variables Interaction avec l'utilisateur

#### Les commandes suivantes permettent d'interagir avec l'utilisateur:

- La commande echo pose une question;
- La commande read lit les valeurs entrées au clavier et les stocke dans une variable.
  - echo "prenom?"
  - read val
  - · echo \$val
- Pour aller plus vite, on peut se passer de la commande echo et utiliser uniquement la commande *read -p* (cela permettra de faire sortir du texte et d'attendre une valeur en entrée).
  - read -p "prenom ?" val
  - echo \$val
- Si aucune variable n'est fournie lors de l'appel de read, la valeur entrée est stockée dans la variable REPLY.
  - echo "prenom?"
  - read # alphonse
  - echo \$REPLY # alphonse

# Manipulation des variables cas pratiques

#### Incrémentation:

- a=2334
- let "a += 1"
- echo "a = \$a"

#### Remplacer "23" par "BB":

- $b = \{a/23/BB\}$
- echo "b = \$b"
- declare -i b
- echo "b = \$b"
- let "h += 1"
- echo "b = \$b"

#### Remplacer "BB" par "23"

- c=BB34
- d=\${c/BB/23}
- echo "d = \$d"
- let "d += 1"
- echo "d = \$d"

#### • Variables nulles:

- e=""
- echo "e = \$e"
- let "e += 1"
- echo "e = \$e'

#### • Variables non déclarées:

- echo "f = \$f
- let "f += 1"
- echo "f = \$f'

# Manipulation des variables cas pratiques

#### Utilisation de echo et printf:

- #!/bin/bash
- PI=3.14159265358979
- Msg="Hello world"
- echo
- printf "Pi avec deux décimales = %1.2f" \$PI
- echo
- printf "Pi avec neuf décimales = %1.9f" \$PI
- printf "\n"
- printf "%s \n" \$Msg
- echo
- exit 0

#### • Utilisation de read:

- #!/bin/bash
- echo -n "Entrez une valeur : "
- read val
- echo "val = \$val"
- echo
- echo -n "Entrez deux valeurs:"
- read vall val2
- echo "vall = \$vall et val2 = \$val2"
- echo
- echo -n "Saisissez une nouvelle valeur : "
- read
- val3="\$REPLY"
- echo "valeur=\$val3"
- exit 0

### PLAN

- Généralités
- Exécution et environnement Shell
- Manipulation des variables
- Tests: les instructions if et case
- Boucles: les instructions for, while, et until
- Les tableaux
- Les fonctions

Le Shell possède des structures de contrôle telles qu'il en existe dans les langages de programmation d'usage général. Dans cette section, nous allons voir les instructions conditionnelles:

- l'instruction if,
- la commande test qui la complète,
- l'instruction case.
- L'instruction if:

Elle présente trois variantes qui correspondent aux structures sélectives à une, deux ou n alternatives.

La sélection à une alternative : if... then... fi

```
if [ condition ]
then
commande l
commande 2
....
fi
```

Les commandes sont exécutées si la condition renvoie un code retour nul (\$? = 0)

#### Exemples:

Les crochets ([]) font référence à la commande test dans lequel ont pourra effectuer toutes les opérations tests. Ci-dessous, quelques opérateurs:

- ! Expression : La négation
- -n la\_chaîne : La taille de la\_chaîne est plus grand que zéro
- -z la chaîne : La taille de la chaîne est null
- chaînel = chaîne2 : Chaînel est identique à la chaine2
- chaînel != chaîne2 : Chaînel est différent de la chaine2
- entier1 –eq entier2 : entier1 est numériquement égal à l'entier2
- entier1 –gt entier2 : entier1 est numériquement plus grand que l'entier2
- entier1 –lt entier2 : entier1 est numériquement plus petit que l'entier2

&& oubien a: ET logique
| oubien o: Ou logique
-d fichier : le ficher existe et est un répertoire;
-e fichier : le ficher existe;
-r fichier : le fichier existe et est autoriser pour lecture;
-s fichier : le fichier existe et il n'est pas vide;
-w fichier : le fichier existe et est autoriser pour écriture;
-x fichier : le fichier existe et est autoriser pour exécution;

Attention:

Dans [condition], ne pas oublier le caractère espace entre [et condition et entre condition et]. Si then est sur la même ligne, il doit être séparé du] par un espace et un caractère;.

La sélection à deux alternatives : if... then... else... fi

```
if [ condition ]
    then commandes1
    else commandes2
fi
```

Les commandes commandes l sont exécutées si la condition renvoie un code retour nul, sinon ce sont les commandes 2 qui sont exécutées.

La sélection à n alternatives : if... then.... elif... then... fi

```
if [condition1]
then commandes1
elif [condition2]
then commandes_2
elif [condition3]
then commandes_3
...
else commandes_n
fi
```

Les commandes commandes l sont exécutées si la condition l renvoie un code retour nul, sinon la condition les testée et les commandes sont exécutées si elle renvoie un code de retour nul, ainsi de suite jusqu'à la dernière qui exécute les commandes n si la condition n-l ne renvoie pas un code de retour nul.

L'instruction case est une instruction très puissante et très commode pour effectuer un choix multiple dans un fichier de commandes.

La syntaxe est la suivante:

```
case chaine in
  motif1) commandes 1 ;;
  motif2) commandes 2 ;;
  ....
  motifn) commandes n ;;
esac
```

- Le Shell recherche, parmi les différentes chaînes de caractères motif1, motif2,..., motifn proposées, la première qui correspond à chaine et il exécute les commandes correspondantes.
- Un double point virgule (;;) termine chaque choix.
- La chaine dans un case peut prendre diverses formes :
  - un chiffre,
  - une lettre ou un mot,
  - des caractères spéciaux du Shell,
  - une combinaisons de ces éléments.

La chaine peut être lue, passée en paramètre ou être le résultat d'une commande exécutée avec l'opérateur backquote ``ou \$(). Dans les différentes chaînes motifl à n, on peut utiliser les caractères spéciaux (\*,?,...). De plus, pour regrouper plusieurs motifs dans une même alternative, on utilise le caractère | .

Exemples:

```
>#! /bin/bash
># test25a.sh
>echo -n "Entrer un caractere"
> echo "l - Bleue"
≽echo "2 - Rouge"
>echo "3 - Jaune"
>echo "4 - Verte"
>echo "5 - Orange"
>read couleur;
>case $couleur in
▶1) echo "Bleue est votre premiere couleur.";;
>2) echo "Rouge est votre premiere couleur.";;
>3) echo "Jaune est votre premiere couleur.";;
▶ 4) echo "Verte est votre premiere couleur.";;
>5) echo "Orange est votre premiere couleur.";;
*) echo "cette couleur n\'existe pas. Faites le
bon choix svp!";;
≻esac
```

```
>#! /bin/bash
># test25b.sh

>read -p "Enter un mois: " mois
>case $mois in
>Fevrier) echo "il y a 28 ou 29 jours en $mois .";;
>Avril | Juin | Septembre | Novembre ) echo "il y a
30 jours en $mois .";;
>Janvier | Mars | Mai | Juillet | Aout | Octobre |
Decembre ) echo "il y a 31 jours en $mois .";;
>*) echo "mois inconnu! Entrer un nom correct
svp!";;
>esac
```

```
>#! /bin/bash
># test26.sh

>echo -n "Quel est votre couleur preferee?"
>read caractere
>case $caractere in
>[[:lower:]]) echo "Tu as entre un caractere minuscule.";;
>[[:upper:]]) echo "Tu as entre un caractere majuscule.";;
>[0-9]) echo "Tu as entre un nombre a un chiffre.";;
>?) echo "Tu as entre un caractere speciale.";;
>*) echo "Tu as entre plusieurs caractere.";;
>esac
```

- Il est possible de définir une plage de valeur pour délimiter les valeurs possibles.
- Le ? caractère couvre les caractères qui ne sont pas des minuscules, des majuscules ou des chiffres. Il remplace un seul caractère, par opposition à \* qui remplace tout le reste non couvert par les conditions ci-dessus.

### Tests: les instructions if et case Exercices

- Créer un script qui demande à l'utilisateur de saisir une note et qui affiche un message en fonction de cette note :
  - « très bien » si la note est entre 16 et 20 ;
  - « bien » lorsqu'elle est entre 14 et 16;
  - « assez bien » si la note est entre 12 et 14;
  - « moyen » si la note est entre 10 et 12;
  - « insuffisant » si la note est inférieur à 10.

Créer un script Shell nommé "nombreJours" qui affichera le nombre de jours du mois courant. "nombreJours" affichera pour février 2007 le message "28 jours en février 2007".

### PLAN

- Généralités
- Exécution et environnement Shell
- Manipulation des variables
- Tests: les instructions if et case
- Boucles: les instructions for, while, et until
- Les tableaux
- Les fonctions

La présence des instructions itératives dans le Shell en fait un langage de programmation complet et puissant. Le Shell dispose de trois structures itératives : for, while et until.

Itération bornée : La boucle forTrois formes de syntaxe sont possibles :

- Forme 1
  for variable in chaine1 chaine2... chaine\_n
  do
  commandes
  done
- ☐ Forme 2

  for variable

  do

  commandes

  done
- □ Forme 3

  for variable in \*

  do

  commandes

  done

- Pour chacune des trois formes, les commandes placées entre do et done sont exécutées pour chaque valeur prise par la variable du Shell variable. Ce qui change c'est l'endroit où variable prend ses valeurs.
  - Pour la forme 1, les valeurs de *variable* sont les chaînes de *chaîne 1* à *chaîne n*.
  - Pour la forme 2, variable prend ses valeurs dans la liste des paramètres du script.
  - Pour la forme 3, la liste des fichiers du répertoire constitue les valeurs prises par variable.
- Exemples:

```
>#! /bin/bash
># test31a.sh
```

- for i in {"un","deux","trois"}; do
- echo \$i;echo "\n"
- **≻**done

```
>#! /bin/bash
># test31b.sh
```

- > for i; do
- echo \$i;echo "\n"
- done

```
>#! /bin/bash
```

- ># test31c.sh
- echo "le repertoires courant est: `pwd` "
- > for i in \*; do
- echo \$i;echo "\n"
- ▶done

```
>#! /bin/bash
># test32a.sh

> for i in {1..5}; do
> if [[ "$i" == '2' ]]; then
> continue
> fi
> echo "Nombre: $i"
> done
```

```
>#!/bin/bash
># test32b.sh
echo "liste des repertoires sous `pwd`"
>echo "....."
▶ for i in *
≽do

>if [ d $i ]; then

echo $i ":repertoire"
Pelse
echo $i ":dossier"
≻fi
▶done
>echo "....."
```

Itération non bornées : while et until



### feedback

pape.abdoulaye.barro@gmail.com